



AMBASSADE DE SUISSE  
AU PAKISTAN

ISLAMABAD, le 8 mai 1975

Réf.: 381.0 - TR/mk

Direction politique  
Département politique fédéral

3003 B e r n e

*p. B. 55. 40. Nepal.*  
Monsieur l'Ambassadeur,

ES	HNKH	18	LC	RS	DA	Z/E
Date	12.5.13.5	12.5.14	15	16/V	15.5	
Visa	M	11	3	LC	RS	SD
EPD	12.05.75				-9	
Ref.	p. B. 24. 11. 3.					

Je vous remets, sous ce pli, un compte-rendu que mon premier collaborateur Monsieur Charles Truninger a établi à son retour d'un voyage en voiture en Inde et au Népal.

Il pourra sans doute vous intéresser que notre pays a un bon renom dans ces deux pays.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

*L. Mossaz*  
L. Mossaz

Annexe:

1 compte-rendu

Compte - rendu

Du 16 avril au 5 mai, avec ma femme, je me suis rendu en Inde et au Népal, en voiture, selon l'itinéraire ci-après: Islamabad, Amritsar, Delhi, Lucknow, Gorakhpur, Pokhara (Népal), Katmandou, Pokhara, Bénarès, Khajuraho, Agra, Jaipur, Delhi, Chandigarh, Islamabad, soit un total de 5'634 km.

Partis avec un certain retard d'Islamabad, nous sommes arrivés à 16h00 à la frontière indo-pakistanaise, soit une heure après la fermeture. Les autorités pakistanaises ont été très arrangeantes: "puisque vous êtes notre représentant en Inde, il est évident que nous allons vous laisser passer; nous envoyons un agent au poste indien afin de savoir si vous pouvez entrer en Inde." En quelques minutes les formalités ont été accomplies. Le personnel pakistanais du poste frontière m'ont dit à quel point ils appréciaient le rôle que la Suisse joue entre le Pakistan et l'Inde. Du côté indien, l'accueil a été identique et les remerciements pour notre pays non moins chaleureux.

Lors de la seule crevaison que j'ai eue, je me suis arrêté dans une ville d'environ 20'000 habitants, entre Lucknow et Gorakhpur. Immédiatement, plusieurs centaines de personnes étaient autour de nous, intéressés par les plaques pakistanaises. Ayant fait état de ma nationalité, il m'a été aussitôt dit: "mais vous êtes notre représentant au Pakistan." Des boissons rafraichissantes, du thé, du café ont été apportés. Des questions fusaient de toutes parts: Bhutto veut-il la guerre? Pourquoi veut-il des armes des Etats-Unis? Quand l'Inde et le Pakistan auront-ils des relations diplomatiques? J'ai répondu qu'il n'appartenait pas à la Suisse, puissance protectrice dans les deux pays et neutre de surcroît, d'expliquer la politique de l'Inde ou du Pakistan. Ayant ainsi éliminé ce sujet brûlant, de nombreuses questions m'ont été posées sur le prix des denrées alimentaires

- 2 -

et d'objets d'usage courant. Il m'a été demandé quelle a été la réaction au Pakistan après l'action indienne sur le Sikkim. J'ai répété que je ne répondais pas à des questions politiques, mais que je serais heureux de savoir ce qu'ils pensaient eux-mêmes de cette affaire. "Oh vous savez, nous avons supprimé les maharadjahs, leurs pensions sont coupées depuis 1971, alors, un de plus, un de moins ... cela ne nous touche guère." Lorsque j'ai voulu payer la réparation, la facture avait été réglée par un inconnu.

A la frontière indo-népalaise, les fonctionnaires du poste indien ont été d'une courtoisie extrême et j'ai eu de nouveau droit aux remerciements pour ce que la Suisse faisait pour l'Inde.

Premier dîner népalais à Pokhara dans un hôtel convenable. Ayant questionné le garçon sur le fromage népalais affiché au menu, il m'a dit qu'il s'agissait d'un excellent fromage préparé avec l'aide d'experts suisses. Je dois dire que ce fromage était vraiment excellent. Plusieurs de mes chefs et collègues prétendent que je suis un gourmet. Je crois avoir ce vilain, mais combien agréable défaut. Mon appréciation sur ce fromage népalais peut donc avoir un certain poids et mes compliments vont aux experts qui ont si bien pu utiliser et transformer le lait de yak.

A Katmandou, j'ai questionné le guide que nous avions sur l'aide étrangère au Népal. Il a mentionné dans l'ordre: U.S.A., Allemagne fédérale, la Suisse, l'Inde et tous les autres pays du monde. Que fait la Suisse ai-je demandé? "Elle nous aide beaucoup dans l'agriculture et l'élevage, elle nous aide vraiment et ne cherche pas à nous vendre des marchandises trop chères pour nous."

A Agra, devant le Tadj Mahal, deux Indiens me demandent ma nationalité. En plaisantant je réponds que je suis chinois -

./.

- 3 -

je n'en ai surtout pas le type ni le teint. Eclat de rire et la conversation s'amorce. Mes deux interlocuteurs sont musulmans et viennent de Madras. Ils me demandent si j'ai déjà vu quelque chose de plus beau que le Tadj Mahal. Ces deux voyageurs, fort agréables, nous expliquent toutes les finesses du mausolée et son histoire et nous accompagnent à la voiture lorsqu'ils remarquent les plaques pakistanaises et le C.D. Ils me reprochent de n'avoir pas fait état de mes fonctions d'autant plus qu'ils savent que la Suisse représente l'Inde au Pakistan. Ils s'excusent d'avoir dit que le Tadj Mahal est la plus belle construction du monde; il y en a une autre qui dépasse tout: votre Croix-Rouge. C'était charmant, inattendu et ce trait avait toute la délicatesse du Tadj.

Sans les avoir aucunement provoqués, j'ai été quelque peu surpris par les compliments faits sur notre pays. L'aide que nous apportons, le rôle de la Suisse dans le sous-continent ne passent pas inaperçus. Je tenais à apporter ce témoignage.

Au retour, à la frontière indo-pakistanaise, les fonctionnaires indiens (qui n'étaient pas les mêmes qu'à l'aller) m'ont offert du coca-cola et j'ai eu droit aux remerciements auxquels je m'habitue à tel point que je fus presque déçu de n'avoir pas reçu mon lot de compliments du côté pakistanais. Du coup le calme olympien m'est revenu, j'en aurai bientôt besoin sous le ciel de l'Attique !



Ch. Truninger